

Vers le mentorat entre pairs

Par Mollie Carruthers, M.D., FRCPC; Raheem B. Kherani, M.D., B. Sc. (Pharm), FRCPC, MPHE; Diane Lacaille, M.D., Ph. D., FRCPC; Greg Koller, M.D., FRCPC; Kamran Shojania, M.D., FRCPC; et Shahin Jamal, M.D., FRCPC

Le mentorat joue un rôle essentiel en rhumatologie, un domaine caractérisé par la prise en charge d'affections complexes, chroniques et souvent ambiguës. Ces exigences cliniques, associées à la nécessité d'établir des relations à long terme avec les patients, peuvent être profondément gratifiantes, mais elles peuvent aussi contribuer à un épuisement professionnel précoce. Dans ce contexte, le mentorat apporte un soutien précieux. Des collègues expérimentés peuvent aider les rhumatologues en début de carrière à faire face aux incertitudes cliniques, à explorer des opportunités dans les domaines du leadership, de la recherche et de l'enseignement, et à élaborer des stratégies pour maintenir un équilibre et une viabilité dans leur vie professionnelle et personnelle.

En 2020, le service de rhumatologie de l'Université de la Colombie-Britannique a lancé un programme de mentorat entre pairs sous la direction de la D^{re} Mollie Carruthers, avec le soutien des docteurs Shahin Jamal, Raheem Kherani, Greg Koller, Diane Lacaille et Kam Shojania. Dès le départ, le programme a été conçu avec une portée délibérément large. Plutôt que de se concentrer uniquement sur la productivité académique, il a pris en compte la diversité des parcours professionnels au sein de la rhumatologie, notamment la pratique clinique, la recherche, l'enseignement, l'administration et la défense des intérêts. Il était tout aussi important de reconnaître que le bien-être personnel – tel que la vie familiale, les loisirs et la santé physique – fait partie intégrante de l'épanouissement professionnel à long terme.

Au cœur de la conception du programme se trouvait un processus de mise en relation mûrement réfléchi et personnalisé. Les binômes mentor-mentoré ont été constitués non seulement en fonction d'intérêts professionnels communs, mais aussi en tenant compte de la personnalité, du style de communication et du mode de vie. Cette approche visait à favoriser des relations enrichissantes et durables. De plus, le programme mettait l'accent sur un modèle de mentorat collaboratif. Contrairement aux structures hiérarchiques traditionnelles que l'on observe souvent dans les environnements de formation, cette initiative plaçait les deux participants en tant que contributeurs actifs, encourageant ainsi l'apprentissage réciproque et le soutien mutuel.

Le processus de mise en œuvre a débuté par l'identification et le recrutement de rhumatologues expérimentés appelés à jouer le rôle de mentors. Une liste des mentors participants a ensuite été transmise aux mentorés intéressés, à qui l'on a demandé de classer leurs trois préférences. Le comité d'organisation a ensuite examiné toutes les propositions et déterminé les binômes, en s'appuyant sur son expertise collective dans les domaines clinique, pédagogique et de la recherche. Une attention particulière a été accordée à l'adéquation entre les

objectifs et les axes de progression de chaque mentoré et les mentors les mieux à même de soutenir leur développement.

La phase pilote du programme a mis en évidence un engagement fort et des résultats positifs. Entre le 1^{er} juillet 2021 et le 1^{er} juillet 2022, 46 entretiens individuels au total ont été organisés, d'une durée d'environ une heure chacun, en personne ou par vidéoconférence. Les commentaires des participants ont mis en évidence une collégialité accrue et un sentiment plus fort de lien professionnel, de nombreuses personnes indiquant avoir développé une relation de confiance qui les a aidées à surmonter des situations difficiles. Un financement ultérieur de Vancouver Coastal Health a permis une nouvelle expansion, avec 16 rencontres de mentorat supplémentaires.

Fort de ce succès, le programme a été étendu à l'ensemble de la Colombie-Britannique en avril 2025, avec l'accord du Comité des services spécialisés. Environ 30 participants ont pris part à cette phase, et le processus de jumelage a été répété selon la même approche structurée. Il convient de noter que tant les mentors que les mentorés ont reçu une rémunération pour le temps consacré à cette activité, ce qui a renforcé l'engagement du programme à reconnaître le mentorat comme une activité professionnelle à part entière et de grande valeur.

Parmi les principaux enseignements tirés, on peut citer :

1. La structure est essentielle : un appariement minutieux et des attentes claires ont été au cœur de la réussite du programme.
2. Le mentorat par les pairs est plus efficace lorsqu'il s'inscrit dans un cadre de partenariat plutôt que de hiérarchie, ce qui permet un apprentissage bidirectionnel.
3. Une conception large du mentorat, englobant à la fois le développement professionnel et le bien-être personnel, renforce sa pertinence et sa pérennité.
4. L'utilisation des connaissances institutionnelles a permis des jumelages de grande qualité qui n'auraient pas été possibles par le biais de la seule auto-sélection.
5. Le temps réservé et la rémunération ont favorisé une participation régulière et ont souligné l'importance du mentorat.
6. Le fait de commencer par une phase pilote a permis d'affiner le programme de manière itérative avant de le déployer à plus grande échelle.

Dans l'ensemble, cette expérience montre clairement qu'un programme de mentorat par les pairs efficace et à grande échelle nécessite une conception réfléchie, un soutien organisationnel et une évaluation continue (figure 1).

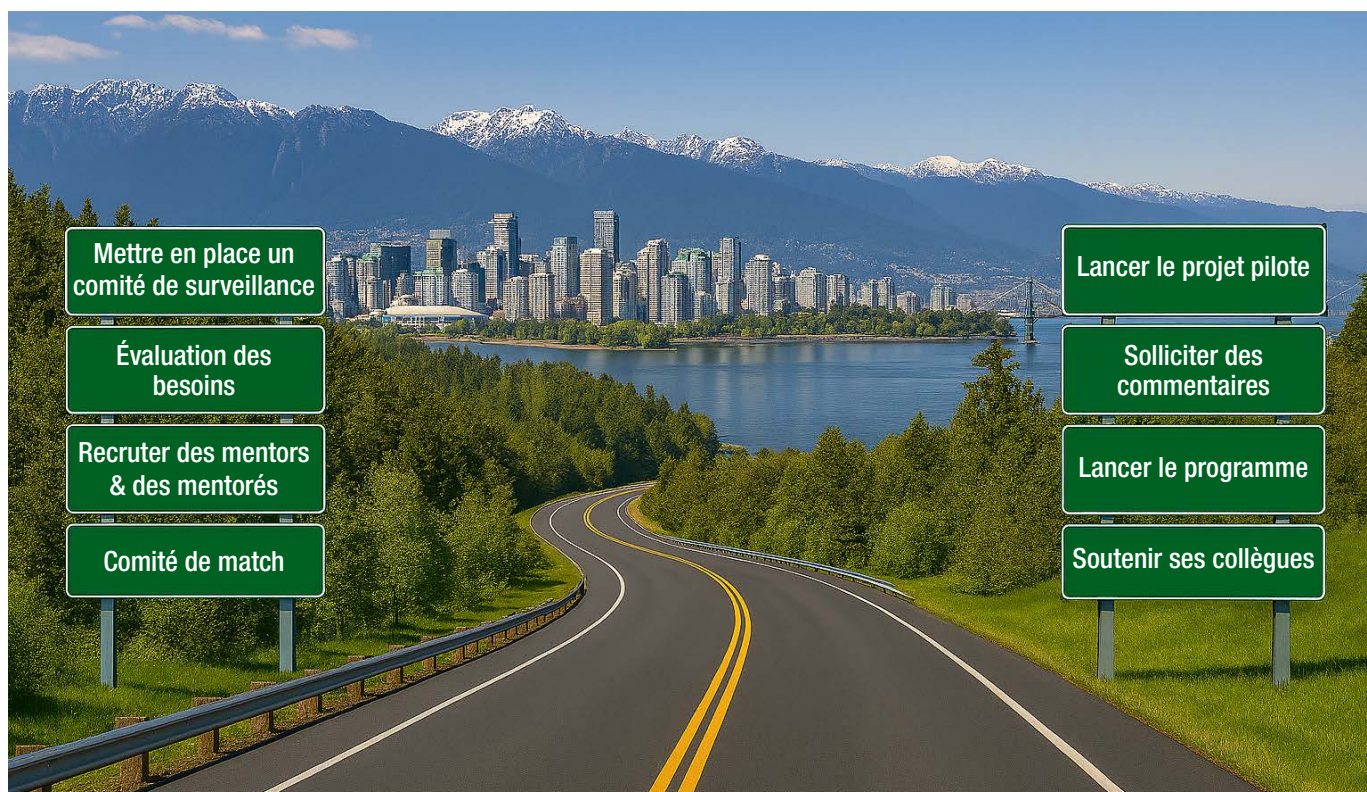


Figure 1 : une silhouette urbaine en arrière-plan, avec chaque panneau de signalisation présenté de haut en bas à gauche, puis de haut en bas à droite, illustrant la feuille de route du mentorat par les pairs. Créé avec Microsoft Copilot.

À mesure que le programme continue d'évoluer, il apporte des enseignements précieux sur la manière dont des relations structurées entre pairs peuvent favoriser le développement professionnel et renforcer l'esprit de communauté au sein de la rhumatologie.

Mollie Carruthers, M.D., FRCPC
Clinicienne-chercheuse, Arthrite-recherche Canada
Professeure agrégée (clinique), Rhumatologie
Université de la Colombie-Britannique

Raheem B. Kherani, M.D., B. Sc. (Pharm), FRCPC, MPHE
Professeur agrégé (clinique), Rhumatologie
Université de la Colombie-Britannique

Diane Lacaille, M.D., Ph. D., FRCPC
Directrice scientifique, Arthrite-recherche Canada
Professeure de rhumatologie,
Université de la Colombie-Britannique

Greg Koller, M.D., FRCPC
Instructeur clinique, Rhumatologie
Université de la Colombie-Britannique

Kamran Shojania, M.D., FRCPC
Directeur du programme Mary Pack Arthritis,
Professeur de clinique, Rhumatologie
Université de la Colombie-Britannique

Shahin Jamal, M.D., FRCPC
Clinicienne-chercheuse, Arthrite-recherche Canada
Professeure agrégée (clinique), Rhumatologie
Université de la Colombie-Britannique